ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C__ N__

VI 1657

Nous avons été chargés M. Braidler et moi de l'examen d'un memoire envoïé à l'academie par M. Sevin M.e en chirurgie à Strasbourg. ce mémoire est sur les ruptures de matrice. M. Sevin le divise en trois parties: dans la première, il fait l'histoire d'une rupture dont il a été témoin, et il parle des causes de cet accident et des signes qui le font craindre et qui le font connoître quand il a eu lieu; il raporte dans la seconde les opinions des auteurs sur cette matière; et dans la 3.e il raconte la methode curative qu'il a emploïée et qui lui a réussi.

Une femme après avoir été deux jours dans un travail infructueux fit appeller M. Sevin voïant qu'il étoit necessaire de l'accoucher par art, il tira son prognostic et proposa de se mettre en oeuvre, mais la femme ne voulut pas y consentir et ne fut que le 4.e jour qu'enfin elle s'y determina; la tête de l'enfant étoit enclavée, mais elle étoit à vue, neanmoins au lieu de se servir du forceps, M. Sevin bien assuré de la mort de l'enfant, perça le crâne, l'évacua, et fit ~~[illegible]~~ une hemorrhagie qui survint détermina l'accoucheur à l'extraction porter la main dans la matrice, il fut fort étonné d'y trouver une crevasse à travers laquelle il sentit des parties qu'il reconnut pour des intestins; il sollicita la contraction de la matrice, et s'apercevant qu'elle se faisoit, il retira sa main en emportant quelques caillots, et fit placer la femme dans son lit.

La femme dont il est question avoit 40 ans et étoit grosse pour la premiere fois, elle avoit peu de regles, et chaque evacuation quoique modique étoit pénible et douloureuse; elle avoit senti pendant les trois derniers mois de sa grossesse une douleur sourde et fixe dans un point du bas ventre. M. Sevin présume de là que la matrice étoit malade, et que l'extension de ce viscere n'étoit pas faite

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 50 n° 138

également dans toute son étendue; et il regarde ceci comme cause éloignée de la rupture; il est très possible qu'il ait raison. quant à la cause prochaine il observe bien que l'enfant a eu des convulsions, mais il ne leur impute pas l'accident, du moins n'est-ce pas exclusivement; il veut que ce soient les efforts inutiles qu'il a faits pour vaincre les obstacles qui s'opposoient à sa sortie; et en cela il se trompe, car je crois avoir prouvé dans le mémoire que j'ai lu à l'académie sur cette matière, que ce ne sont que les trépignemens convulsifs de l'enfant qui causent rupture du corps et du fond de la matrice.

Il n'y a point de signe spécifique qui puisse faire présager une rupture, M. Sevin a donc grande raison de dire qu'il ne peut en établir; mais nous pensons qu'il y en a de positifs d'une rupture faite; j'en ai donné d'anamnestiques et de diagnostics qui la décèlent évidemment ainsi M. Sevin n'est pas fondé à dire qu'ils sont tous équivoques; il n'est question que de les saisir avec précision, et de les combiner.

Nous pensons comme M. Sevin que quoique la rupture soit un accident très grave et de la plus dangereuse conséquence, elle n'est pas toujours nécessairement mortelle; j'avois dit avant d'avoir lu son mémoire que ~~[illegible]~~ parmi les praticiens qui en ont été témoins quelques uns auroient pu ~~[illegible]~~ administrer des remèdes avec succès, et que c'étoit à tort qu'ils avoient ~~[illegible]~~ abandonné les femmes à qui cet accident étoit arrivé, sans leur donner le moindre secours.

La thérapeutique que propose M. Sevin et qu'il a suivie dans le cas qui fait le sujet de son observation est toute simple; ~~[illegible]~~ il distingue avec raison deux cas différens: ou l'enfant est tombé par la crevasse de la matrice dans la capacité du bas ventre, ou il n'y a qu'une partie de son corps, c'est-à-dire les pieds, qui soient passés à travers; dans le premier cas il pense qu'absolument il faut faire la gastrotomie pour l'extraire, et le mérite de lui, dit-il, servir une opération meurtrière; c'est à l'expérience à prononcer là-dessus. dans le second cas il y a dit-il deux indications à remplir la première de faire l'extraction de l'enfant et la seconde d'employer tous les secours de l'art pour guérir la rupture.

Il faut empêcher que les intestins ne passent par la plaie de la matrice, les

réduire promtement s'ils s'y sont glissés, ne pas retirer la main de la cavité de
la matrice qu'on n'ait reconnu qu'elle se contracte, et par là ferme l'issue à travers
laquelle ils pourroient passer, et nettoier cette cavité des caillots qui s'y sont
formés. ensuite faire concourir tous les moïens propres à combattre l'inflammation
tels que les saignées les boissons humectantes et rafraîchissantes les fomentations,
les lavemens &c. s'opposer à la putréfaction des humeurs par l'usage des
antiseptiques tels que le Kinkina ou autres; voila ce que M. Sevin conseille
et c'est cette methode qu'il a emploiée avec succès, puisque sa femme a
survecu et jouit actuellement d'une bonne santé.

quoique cette thérapeutique ait réussi à M. Sevin, nous ne pouvons dissimuler
que c'est un évenement fort heureux, et qu'on ne pourroit sans imprudence se flatter
d'un pareil succès dans tous les cas ~~[illegible]~~; cet exemple doit simplement
engager à secourir les femmes qui ont le malheur d'éprouver une rupture de
matrice, mais sans trop ~~[illegible]~~ compter sur l'efficacité des moïens; tant de
circonstances peuvent les rendre infructueux, quand on a le tems de les emploïer, et
plus ordinairement encore l'art ne peut rien opposer à une foule de symptomes
des plus formidables qui viennent fondre tout à coup.

nous ne pouvons qu'aplaudir à la conduite qu'a tenue M. Sevin; elle prouve
le praticien éclairé et qui sait de sang froid faire face aux accidens. nous pensons
que l'academie doit accueillir son memoire et en faire usage quand elle jugera
à propos de traiter cette matière.

[illegible] Braillier

Le 1er avril 1776

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE